

# AHMED GHAZALI. "La presse doit s'autoréguler"

Alors que le débat sur la régulation de la presse écrite au Maroc fait rage, le président de la Haute autorité de la communication audiovisuelle (HACA) nous livre sa vision des choses.

**En accueillant à Marrakech les instances méditerranéennes et africaines de régulation des médias, il a beaucoup été question de presse écrite. Est-ce une manière pour la HACA de se placer dans ce débat ?**

La régulation des médias, et de la presse écrite en particulier, est un débat d'actualité au Maroc. Aussi bien les professionnels que les autorités publiques sont d'accord sur l'existence

d'un blocage. Pour s'en sortir, il faudrait doter le secteur d'un mode de régulation efficace et crédible tout en veillant à conserver les acquis en matière de liberté d'expression. Il nous a paru important de faire le tour des expériences des autres pays dans ce domaine.

**La HACA pourrait-elle réguler la presse écrite ?**

Non. Et ce pour de nombreuses raisons. D'abord, la HACA a suffisamment de travail avec l'audiovisuel. Dans les pays où la régulation englobe l'audiovisuel et la presse écrite, les instances consacrent 80% de leurs efforts à la presse. Et puis, si l'Etat a confié à la HACA la ré-



Ahmed Ghazali

gulation de la radio et de la télévision, c'est qu'il a un capital (les fréquences relèvent du domaine public, ndlr) qu'il concède à des acteurs privés. Cette légitimité morale, technique et économique n'existe pas en presse écrite

**Que faut-il faire à votre avis pour sortir de ce blocage ?**

La seule voie qui existe pour la

régulation de la presse écrite au Maroc est l'autorégulation. Cette dernière devrait être confiée à des professionnels non actifs, choisis par le secteur de manière légitime et crédible. C'est à mon sens une urgence. La viabilité de la profession en dépend. ■

Propos recueillis par  
**FADOUA GHANNAM**

**"LA RÉGULATION  
DES MÉDIAS  
EST UN DÉBAT  
D'ACTUALITÉ"**